

MARY

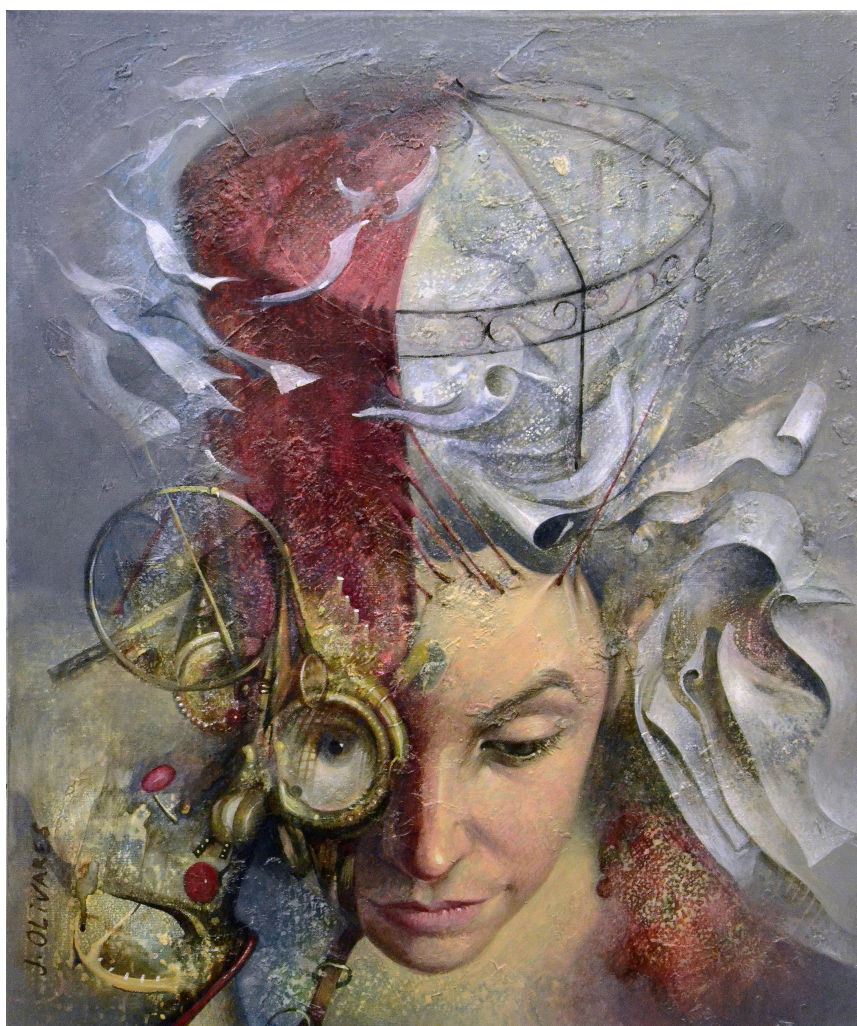
un opéra de chambre en trois actes de

Clara OLIVARES,

d'après la vie et l'œuvre de Mary Shelley,

pour une soprano-marionnettiste, ensemble de chambre et électronique en temps réel

(Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture)



XXI.n

Tout public dès 12 ans | Durée : 55 minutes env.

Composition **Clara Olivares**

Livret **Clara Olivares** d'après les écrits de Mary et Percy Shelley

Mise en scène **Cécile Huet**

Scénographie et peintures **Jaime Olivares**

Construction **Jean-François Frering** avec **Urban Edte**

Marionnettes **Jaime Olivares** avec **Dorine Cochenet** et **Frédérique Hault-Charlier**

Création lumières **Jérôme Rivelaygue**

Création costumes **Pascale Manigaud**

Conseil manipulation marionnettes **Dorine Cochenet**

Avec l'**Ensemble XXI.n**

Soprano **Annabelle Bayet**

Violon **Szuhwa Wu**

Violoncelle **Pierre Fourcade**

Clarinettes **Yannick Herpin**

Saxophone **Claude Georgel**

Réalisation en Informatique Musicale, mise en son **Anaïs Georgel**

Mary est un spectacle coproduit par XXI.n, Scène2-Senones (88) et le Théâtre Gérard Philipe, Scène Conventionnée de Frouard (54), avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Conseil Départemental des Vosges et de la Haute Ecole des Arts du Rhin. Par ailleurs, Mary a fait l'objet d'une Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et de la Communication (ex-commande d'État) (2017).



Mary est un opéra de chambre, un biopic d'une heure inspiré de Mary Shelley (auteure, notamment, de *Frankenstein*) : son œuvre, sa vie, sa famille, ses idées. Cet opéra est composé pour quatre instruments (violon, violoncelle, clarinette et saxophone), une chanteuse soprano et cinq marionnettes.

L'idée musicale majeure est la suivante : la chanteuse interprète Mary Shelley avec sa voix naturelle. Les autres personnages, sous forme de marionnettes (Percy Shelley - le mari -, Victor Frankenstein, La Créature, Mathilda et Lionel Verney), sont interprétés par la chanteuse avec sa voix transformée électroniquement en « temps réel ».

La mise en scène : les quatre musiciens et la chanteuse sont tous sur scène et intègrent le dispositif scénique. C'est principalement la chanteuse qui manipule les marionnettes et donne corps à tous les personnages. Les musiciens manipulent ponctuellement.

La scénographie : un kiosque romantique symbolise la tête de Mary Shelley, elle y évolue - c'est son monde intérieur, réel et fantasmatique, poétique. En face (à jardin) se trouve le monde extérieur, celui des vivants, animé par les musiciens et le territoire des morts, leur cimetière, ceux que Mary a pleurés.

Les marionnettes et autres formes animées : de forme humaine, les personnages *réels* touchent le sol. De forme semi-abstraite, les personnages *fictifs* sont en suspension, poétiques et conceptuels, chimériques. En deux dimensions, les personnages *morts* deviennent des images.

Prologue

Acte I - 8 scènes

Acte II - 8 scènes

Acte III - 5 scènes

Clara Olivares

composition, livret

Clara Olivares, née en 1993 à Strasbourg, est une compositrice franco-espagnole. Après des études de piano au Conservatoire de Strasbourg, elle entre en cursus de composition avec Mark André en 2011, puis poursuit sa formation avec Philippe Manoury, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau et Annette Schlüntz. Elle reçoit aussi les conseils de Chaya Czernowin, Philippe Schoeller et Alberto Posadas. Elle poursuit depuis 2017 un doctorat de composition à l'Université de Californie à Berkeley (Etats-Unis) où elle suit l'enseignement de Franck Bedrossian et Ken Ueno.

Elle obtient la Bourse de Composition Musicale de la Fondation Michelle (Luxembourg) en 2015. Elle est jouée entre autres au Festival Musica en 2015, 2016, et 2017, ainsi qu'au Festival Impuls (Allemagne) et au Festival Musique-Action. A 23 ans, elle obtient une aide à la création du Ministère de la Culture pour son opéra *Mary*.

Ses pièces ont été jouées aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Finlande, au Brésil, au Venezuela et au Luxembourg. Elle a été diffusée à la radio (France Musique, Radio Accent 4), et deux de ses pièces sont éditées aux Editions Alphonse Leduc.



Le mot de la compositrice

Mon envie de travailler autour de Mary Shelley remonte à quelques années. J'effectuais alors une recherche autour du monstrueux au XIX^e siècle. En étudiant *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, écrit entre 1816 et 1817, ainsi que son auteur, Mary Shelley, j'ai été fascinée par la jeunesse de cette dernière au moment de l'écriture du roman, par son intérêt pour l'horreur et pour les découvertes scientifiques de son temps autour de la vie, de la mort, de l'électricité et les questionnements éthiques qu'elles soulevaient et soulèvent encore aujourd'hui.

J'ai été intriguée par ces deux cas dans lesquels le créateur est dépassé par sa création, qui lui échappe : la Créature devient Frankenstein dans l'imaginaire collectif et le roman *Frankenstein*, publié anonymement, occulte la richesse de l'œuvre de Mary Shelley.

Femme savante de lettres et de sciences, Mary Shelley a vécu dans l'Angleterre du début du XIX^e siècle. Ses idées politiques, héritées de son père le philosophe William Godwin et de sa mère, l'écrivaine aux idéaux féministes Mary Wollstonecraft, sa liberté d'esprit et sa vie faite de voyages en Europe font figure d'exception. Nombreux sont ceux qui réproouvent alors le mode de vie du couple qu'elle forme avec le poète Percy Bysshe Shelley.

L'idée de faire de cet intérêt un opéra s'est rapidement imposée à moi. Une grande forme permet de traiter non seulement un sujet avec du temps et des actions variées, mais aussi, du point de vue compositionnel, d'entrer très profondément dans le matériau musical, d'explorer toutes les capacités des instruments et de mettre tous les outils à disposition – instruments, voix et électronique – au service de la dramaturgie.

A travers un opéra intimiste faisant appel aux nouvelles technologies musicales et aux marionnettes, ainsi qu'à ses propres traces écrites et celles de son entourage, je souhaite donc proposer un regard sur Mary, notamment à travers l'axe extrêmement contemporain de la transmission de la mort et de la vie, qui inonde son œuvre et son existence.

Clara Olivares



XXI.n est un ensemble d'artistes réunis depuis 2010 pour développer une activité de création pluridisciplinaire et multiformes, bien ancrée dans le XXIème siècle. Du concert à la performance, toutes les directions de travail lui sont ouvertes, toutes les rencontres, toutes les collaborations avec d'autres artistes ou collectifs, pour développer une expression spécifique croisant écriture et improvisation.

Cet ensemble aime la voix, les voix, et les invite, dans leur plus grande diversité, en fonction des rencontres et des idées proposées.

Dans ses rencontres artistiques, XXI.n est soucieux du croisement des générations et des expériences, ainsi que du respect de la parité. Il est à l'écoute, encourage et sollicite les propositions des jeunes générations d'artistes tout en restant disponible et force de proposition auprès des personnalités établies au rayonnement déjà reconnu.

Depuis 2010, avec le soutien du CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre, XXI.n a porté les créations :

- *Sur le Fil*, en 2013, sur des textes de Gherasim Luca (Le Principe d'incertitude) mis en musique par Claude Georgel, avec Heidi Brouzeng (voix)
- *Chansons d'amour*, en 2014, sur des textes de Boris Vian mis en musique ou arrangés par Vincent Bouchot et Claude Georgel, avec Nathalie Duong et Vincent Bouchot (voix),
- *Variations*, en 2016, de Vincent Carinola, pour petit ensemble et électronique en temps réel
- *Frames*, en 2016, de Mathieu Chamagne, pour trois musiciens et électronique en temps réel

XXI.n est ensemble partenaire de Scène2 Senones et bénéficie du soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et du Conseil Départemental des Vosges.



Annabelle Bayet, Szuhwa Wu, Pierre Fourcade, Yannick Herpin, Anaïs Georgel, Claude Georgel

Annabelle Bayet

voix, jeu scénique, manipulation marionnettes

Annabelle obtient son DEM de chant lyrique en 2012 et poursuit actuellement ses études au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne où elle obtient le DE en 2015. Elle y suit les enseignements de Agnès Mellon et Jean-Paul Fouchécourt ainsi que celui de Valérie Philippin dans le répertoire vocal contemporain. Curieuse et très attirée par les arts de la scène, elle se forme aussi au théâtre au sein de l'école d'art dramatique de l'Iris (Villeurbanne). Elle s'épanouit dans de nombreux ensembles dont l'ensemble féminin Calliope dirigé par Régine Théodoresco ainsi qu'à Arsys Bourgogne sous la direction de Mihaly Zeke et très récemment dans la Compagnie La Tempête sous l'impulsion de Simon Pierre Bestion, où se mélange musique, théâtre et danse. En tant que soliste, elle se produit dans diverses œuvres du grand répertoire comme le Stabat mater de Pergolèse, la Petite Messe Solennelle de Rossini ou les Vesperae Solennes de Confessore de Mozart, mais aussi dans le domaine de la musique contemporaine avec des œuvres de Georges Aperghis, Jacques Rebotier, Jacopo Baboni Shilingi, Marie-Hélène Bernard et Franck Tortiller...

Szuhwa Wu

violon

Après avoir obtenu des diplômes à la fois de l'Université de Columbia et de la Juilliard School de New York, respectivement en littérature comparée et en violon, Suzhwa Wu a poursuivi ses études au sein de la Juilliard School afin d'obtenir son diplôme de master et a obtenu un master complémentaire en ethnomusicologie à l'université de Harvard. Elle a également suivi en Suisse une formation de perfectionnement en violon à la Hochschule für Musik de Zurich dans les classes de Zakhar Bron et Nora Chastain.

Szuhwa Wu s'est produite au Lincoln Center et au Miller Theater de New York, à la Tonhalle de Zurich, au Mozarteum de Salzbourg et au Théâtre National de Taipei. Elle a également conçu des spectacles pour le Centre Pompidou, le Musée de la Vie Romantique à Paris, et le Centre "19" d'art contemporain de Montbéliard. Elle joue régulièrement avec l'Ensemble de Musique Interactive, l'Ensemble FabriqueNomade, l'Ensemble Tetraktys et au sein de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

Son approche pluri-disciplinaire l'a notamment portée vers un spectacle basé sur les Essais de Montaigne, un récital jumelé avec de la musique traditionnelle chinoise et des créations musicales contemporaines, et une performance de « Promenades musicales » dans 6 sites architecturaux importants dont des villas italiennes de l'architecte Palladio.

Szuhwa Wu enseigne le violon et la musique de chambre au CRR du Grand Besançon et intervient à l'École Supérieure de Musique – Bourgogne Franche-Comté.

Pierre Fourcade

violoncelle

Pierre débute le violoncelle à Aix-en-Provence avec François Baduel. Il étudie ensuite au CNR de Paris avec Paul Boufil, obtient un prix d'excellence en 1989. En 1992, 1er prix de musique de chambre au CNSM de Paris dans la classe de Théodore Parascivisco. En 1994, 1er prix de violoncelle au CNSMD de Paris dans la classe de Michel Strauss. Il étudie parallèlement le quatuor à cordes avec le quatuor Ysaye au CNR de Paris.

Depuis septembre 2000, Pierre est violoncelle solo à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy.

Membre fondateur en juillet 2004 de l'ensemble Ultim'Asonata, pour la création et la diffusion de la musique contemporaine. Membre de XXI.n depuis sa création en 2010.

Claude Georgel

saxophones

Musicien curieux des musiques d'aujourd'hui, écrites ou improvisées, saxophoniste, son parcours est balisé par des rencontres fortes. Avec Bernard Haillant dans le domaine de la chanson, Eddy Louiss, François Jeanneau, Claude Barthélémy, Pierre Bertrand dans le domaine du jazz, Claude Delangle, Tomás Gubitsch, Jean-Claude Risset, François Rossé, Betsy Jolas dans le domaine de la musique contemporaine, Michel Doneda, Daunik Lazro, Dominique Répécaud, Thierry Madiot, Olivier Benoit, dans le champ de l'improvisation libre.

En 2010, il fonde XXI.n, ensemble à géométrie multi-variable soutenu par le CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre, dont l'activité sera consacrée à la création avec voix, sollicitant toutes les collaborations, avec des artistes musiciens ou non.

Compositeur et arrangeur, son écriture s'est d'abord adressée à ses élèves, à ses amis de Sax4, puis pour XXI.n. On peut citer la série *Altitudes (Jimee, Crise[n], Snab et Ouliazes)* (2009) pour saxophone alto et sons fixés, commande du CRR du Grand Nancy et du CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre ; *Colors* (2012) dédiée à Sax4, avec le soutien de la DRAC Lorraine et du Conseil Régional de Lorraine ; *Sur le Fil*, sur des textes de Ghérasim Luca (Le Principe d'incertitude) pour Heidi Brouzeng et XXI.n (2013) ; *Chansons d'amour*, sur des textes de Boris Vian mis en musique ou arrangés en collaboration avec Vincent Bouchot (2014).

Ses pièces sont éditées aux Éditions Alphonse Leduc.

Pédagogue, Claude Georgel est aujourd'hui Directeur des Études à l'École Supérieure de Musique – Bourgogne Franche-Comté.

Il dirige la collection *Vent de Sax* aux Éditions Alphonse Leduc.

Yannick Herpin

clarinettes

Musicien, improvisateur, né en 1973, lauréat des CNSM de Lyon et Paris, Yannick occupe depuis 1999 le poste de clarinette basse solo à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy – Opéra National de Lorraine.

Pédagogue au sein de l'Académie de Gérardmer et à travers une collaboration avec le CEFEDM de Lorraine, organisateur au sein de l'association *Tout est bon dans le cochon*, régisseur pour le festival *Fruits de Mhère*, musicien, clarinettiste et batteur dans les groupes yaboukan, cosmik reset, l'ensemble Ultim'Asonata et dans différentes formations plus éphémères, il oriente son parcours musical vers les musiques contemporaines, écrites, improvisées et expérimentales.

Assoiffé de rencontres avec différentes formes de créations artistiques, il développe et pratique un langage musical autour de la matière sonore au sein de différents dispositifs mariant clarinettes, batterie, électronique et diffusion sonore.

Membre de XXI.n depuis sa création en 2010.

Anaïs Georgel

ingénieure du son, programmation informatique

Anaïs est une jeune ingénieure du son de 24 ans qui termine en 2017 ses études de Musicien - Ingénieur du son au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Percussionniste classique de formation, elle intègre les pratiques et techniques de prise de son et de post-production musicales à son parcours, tant dans le domaine de la musique classique que dans les musiques jazz, improvisées, pop-rock et contemporaines.

Elle travaille régulièrement avec l'ensemble XXI.n sur ses divers projets artistiques et pédagogiques, et notamment sur la création de l'opéra contemporain *Mary*, de Clara Olivares, en tant que RIM (Réalisatrice en Informatique Musicale). Elle est associée aux ensembles parisiens *Leone* et *Camion Rouge Symphonique*, mêlant improvisation générative, jazz, musique moderne et contemporaine, en tant qu'ingénieure du son. En 2017 elle réalise le premier album de l'ensemble *Été large, Eudaimonia*, dirigé par Luise Volkmann, mais aussi l'album du duo *Cardellino* à l'Arsenal de Metz, et effectue l'enregistrement studio du duo électro ErikM et Anthony Pateras au CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy. Le milieu du spectacle vivant n'est pas en reste, notamment avec le projet *Hamlet Machine*, réappropriation de la pièce d'Heiner Müller en théâtre musical transversal, ou encore le festival Messiaen au Pays de la Meije, où elle y a travaillé comme assistante de Sylvain Cadars, ingénieur du son à l'IRCAM, et Jacques Warnier RIM au CNSMDP.

Jaime Olivares

création marionnettes et scénographie

Né en Espagne, Jaime Olivares apprend les bases des arts plastiques à l'Ecole des Arts et Métiers de Jaén, dans l'atelier de son père Fausto et, plus tard, à la Faculté d'Arts Plastiques de Strasbourg et à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Scénographie - Jaime Olivares réalise de nombreuses scénographies, constructions et peintures de scène depuis 1985 : Théâtre Universitaire (ARTUS) pendant ses études, puis professionnellement, notamment au sein du T.J.P. (Théâtre Jeune Public de Strasbourg), Cie Flash Marionnettes (Strasbourg), Théâtre de Truchtersheim, Cie. Sémaphore (Strasbourg), Cie de l'Ange d'Or (Strasbourg), du Théâtre des Toiles (Strasbourg), Cie « les oiseaux de passage » (Talence), Theater RAYO (Allemagne), Cie « Le fil rouge » (Strasbourg), Cie ATRIUM (Strasbourg), Cie « Les anges au plafond » (Malakoff), Cie « Des elles au bout des doigts » (Paris), Cie des Chiffonnières (Paris), Cie Archipel Indigo (Strasbourg), Les Arts Pitres (Strasbourg) des chars du Carnaval de Strasbourg
Marionnettes - En 1996 il rencontre la Compagnie Flash Marionnettes et réalise les peintures de leur spectacle Flash Circus. Il découvre alors l'univers des marionnettes portées. Il décide d'apprendre avec Michel Klein et Corinne Linden les techniques de construction, qu'il enrichit au contact d'autres marionnettistes de France et d'Allemagne comme Camille Trouvé, Christof von Büren, Jan Mixa...
Plasticien, il investit son expérience de sculpteur, peintre et scénographe pour inventer des formes animées et explore des techniques diverses. Il construit des marionnettes pour de nombreuses compagnies actuelles : Flash Marionnettes (Strasbourg), Gavroche Théâtre (Strasbourg), Theater Rayo (Allemagne), compagnie Unique (Strasbourg), Les Anges au Plafond (Malakoff), Les Scouts (Strasbourg), Les oiseaux de passage (Talence), Schauspielhaus (Cologne), Théâtre de la Luciole (Mulhouse)...

Dès 1986, Jaime Olivares est concepteur d'affiches et réalise aussi un travail pictural personnel intense qu'il est amené à présenter en groupe dès 1987 et lors de sa première exposition individuelle en 1990 à Strasbourg. Depuis, les expositions personnelles et collectives se succèdent en France, en Espagne, en Allemagne, en Equateur, en Corée du Sud...

Enseignant en collège et lycée de 1989 à 2001, il enseigne actuellement l'expression plastique à l'école MJM de Strasbourg et anime stages et cours de construction de marionnettes dans divers cadres scolaires et privés.

Cécile Huet

mise en scène

Née en 1976 à Maisons-Laffitte (78), Cécile Huet passe son enfance dans la région parisienne, avant de découvrir le sud-ouest de la France.

Après avoir commencé un cycle d'études supérieures aux Beaux-Arts de Toulouse (1995-1997), elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (1997-2000).

Au cours des trois années passées au sein de cette école, elle part neuf mois à Berlin à l'école de mise en scène et de scénographie (1998-99). Ces neuf mois lui ont permis de s'immerger dans la culture allemande, lui offrant également un moment de transition dans sa recherche personnelle. D'une pratique exclusivement plastique et sculpturale, elle s'orienta réellement dans la direction du théâtre, jusque-là abordée de façon parallèle uniquement. C'est avec la réalisation d'une mise en scène, *Les paradis naturels*, qu'elle achevait ses études aux Arts Décoratifs et obtenu le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (2000).

Elle poursuit ensuite son engagement pour le théâtre dans deux directions.

La première, théorique, l'a amenée à prolonger ses études dans un contexte universitaire, à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III, où elle a mené une réflexion et rédigé un mémoire sur le Faust I et II de Goethe (DEA obtenu en octobre 2002, avec la mention Très Bien).

La seconde répond à une nécessité de création, ancrée au point de rencontre du spectacle vivant et des nouvelles technologies de l'image et plus particulièrement Internet. Elle se concrétise dans l'activité du groupe de recherche e-toile, dont elle occupe la direction depuis mai 2000, simultanément avec Yannick Bressan, avec lequel elle a fondé le projet. Le questionnement critique qu'elle soutient au sein d'e-toile l'a amenée à réaliser différents projets de la direction artistique à la mise en scène. Des créations chorégraphiques d'une part ; elles sont fondées sur le mode de création interactive entre artistes et publics, récemment développé dans les BALS. Ce projet vise l'identification des modes de communication à travers l'écran de l'ordinateur et le réseau Internet. D'autre part, elle s'est dédiée à la question de l'écriture sur le web dans la création de Côté noir / Côté blanc mais aussi l'écriture dramatique pour la scène.

Aujourd'hui, son travail s'oriente toujours dans ces directions. Les réalisations à venir, dans la lignée des BALS, s'engagent sur le terrain de l'interactivité et l'esthétique déployées par ce mode de création. L'écriture adaptée pour le web reste une préoccupation permanente, dont la concrétisation naîtra dans des créations ultérieures.

Mary

Fiche technique – Janvier 2018

Production XXI.n

Contacts

Direction artistique et administration

Claude Georgel 06 08 76 26 45
ensemble21.n@gmail.com

Régie lumière / générale

Jérôme Rivelaygue 06 45 73 25 21
jerome.rivelaygue@free.fr

Régie son

Anaïs Georgel 06 73 57 35 36
anais.georgel@hotmail.fr

Représentations

Jauge

En scolaire : 400 spectateurs maximum.
En tout public : 800 spectateurs

Durée du spectacle

1 heure sans entracte

Horaires et personnel

Le montage se fera en deux ou quatre services selon la pré-implantation du plan de feu joint.

Un service est nécessaire pour la représentation et le démontage.

Trois régisseurs (son, lumière, plateau) sont nécessaires en accueil durant la totalité du montage et démontage, un régisseur polyvalent durant la représentation.

Afin de réduire le nombre de services, il est vivement souhaité que la régie soit pré câblée en salle et la boîte noire pendrillonnée avant notre arrivée.

Le spectacle est prévu pour être joué dans une boîte totalement noire pendrillonnée à l'allemande, cadré au manteau à 12 m.

Espace de jeu

Ouverture du cadre de scène : 12 m min.

Ouverture de mur à mur : 14 m min.

Profondeur : 9 m

Hauteur sous perche : 5 m min.

Une toile de fond fournie par la compagnie de 4 m de haut par 9 m de large sera sous-perchée au lointain et cadrée (prévoir une frise au-dessus, pendrillons de part et d'autre). Une toile de 9m par 7m est posée au sol. Prévoir un rouleau de scotch tapis de danse noir (32 m) pour la fixer.

Un vidéo projecteur (3000 lumens minimum) pour le sur-titrage sera suspendu à la perche de face. Le sur-titrage sera projeté sur un écran (2,40 m de large) fourni par la compagnie.

Quatre pains de lestage de 25 kg seront nécessaires pour lester deux marionnettes sur plateaux roulants.

Pour les musiciens, à jardin :

- 4 pupitres

- 4 lampes de pupitres graduables 220V

- 4 chaises noires

En régie son, un ensemble pupitre-lampe de pupitre sera également nécessaire.

Périphériques

- 35 lignes graduées

- Un jeu d'orgue avec mémoires et submasters 60 circuits min type Presto.

- Une lumière public adéquate sera installée et pilotable depuis le pupitre.

Projecteurs

- 15 PC 1kW

- 5 PC 650 W

- 5 découpes longues type 614 SX dont deux sur un pied

- 3 cycliodes 1 kW

- 2 PARs 64 en CP 62

- 4 PARs 36

- 2 PARs 16

- 2 PARs 64 en CP 61

- Une suspension et une lampe « ombres chinoises » seront fournies par la compagnie.

Remarques

Prévoir un direct et une arrivée DMX 3 points au lointain avec quatre bretelles DMX 3points 3m derrière la structure pour les Pars à leds et le système HF à led (fournis par la compagnie), éventuellement un bouchon DMX.

Cf plan de feu joint

Diffusion

La diffusion sera assurée par six haut-parleurs 15 pouces de bonne qualité (D&B, Adamson ou L Acoustic), avec amplification adaptée et égalisés (trois égaliseurs 31 bandes de type DN 360).

Les haut-parleurs seront disposés et patchés comme suit :

- Deux en façade, patchés sur la sortie principale de la console LR.
- Deux au lointain sur pieds (1m environ), patchés sur les Aux 1 et 2.
- Deux derrière le public, sur pieds (1,50 m), patchés sur les Aux 3 et 4.

Deux retours discrets (type PS8) seront placés aux pieds des musiciens, linkés et patchés en Aux 5.

Console et périphériques

Une console 16 tranches et six départs auxiliaires minimum, numérique de préférence.

Entrée/sortie ADAT appréciée.

Si la console est analogique, prévoir un compresseur type dbx 160A ainsi qu'un module de réverbération stéréo de type Lexicon PCM 96 ou TC Electronic Reverb 4000.

Micros

- 1 capsule avec système HF de type dpa 4061 (chant)
- 1 capsule avec système HF de type DPA 4099 (violon)
- 3 micros statiques de type KM 184 sur petits pieds à jardin.

Un boîtier de scène relié à la régie situé de préférence à jardin.

Matériel divers

- 5 pupitres
- 5 lampes de pupitres (de préférence filaires)
- 4 chaises noires pour les musiciens (sur scène)

Loges - Accueil

Loges chauffées, pour une chanteuse et quatre musiciens.

- Miroirs et éclairage pour le maquillage
- Portants pour les costumes
- Poubelles
- Boisson (eau, café, thé ...)
- Petit en-cas

2 Services de boissons pour le montage et le démontage

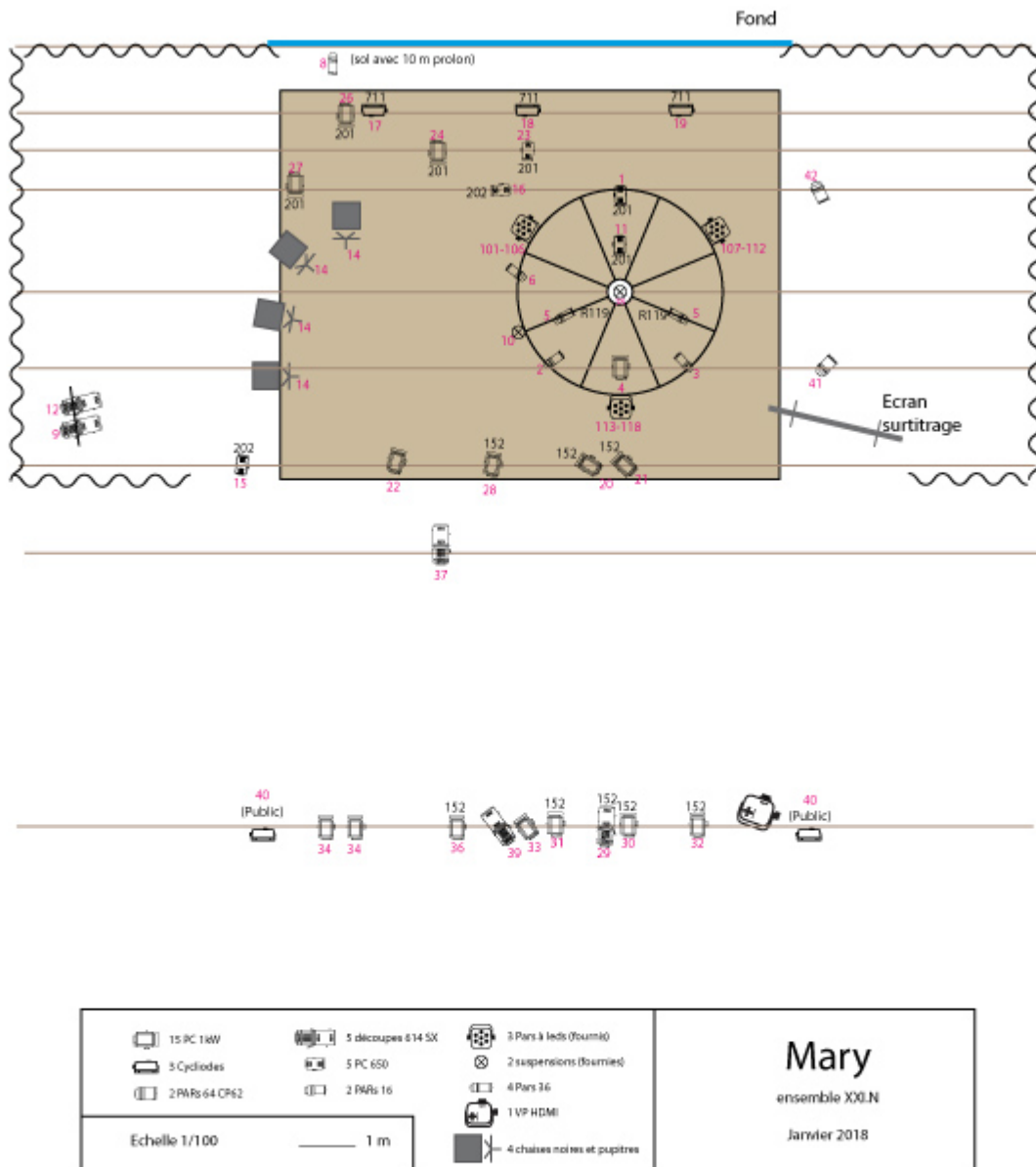
Remarques

Il est indispensable que la régie soit hors cabine et idéalement en salle, centrée par rapport au public.

Cette fiche technique est la base idéale pour l'accueil du spectacle.

Nous nous gardons la possibilité de compléter notre demande en cas de réadaptation (en utilisant le matériel disponible dans le lieu d'accueil dans la mesure du possible).

Nous restons à votre disposition pour répondre à d'éventuels compléments d'information.



NB : Tous les projecteurs au-dessus de la structure sont accrochés à celle-ci, sauf le PC 650 branché sur le circuit 4, disposé sur une perche.

XXI.n

Siège - Abbaye de Senones
16, Place Dom Calmet
88 210 Senones

SIRET 822 598 413 00018
Code APE 9001Z
Licences de spectacle 2-1100 472 et 3-1100 473

Adresse postale
2, rue Sédillot
67 000 STRASBOURG

contact

Claude Georgel
06 08 76 26 45
ensemble21.n@gmail.com

Mary est un spectacle coproduit par XXI.n, Scène2-Senones (88) et le Théâtre Gérard Philipe, Scène Conventionnée de Frouard (54), avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Conseil Départemental des Vosges et de la Haute Ecole des Arts du Rhin. Par ailleurs, Mary a fait l'objet d'une Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et de la Communication (ex-commande d'État) (2017).

